

Aux origines de la liberté...

Les idéogrammes zì 自 et yóu 由

par Cyril J.-D. Javary

Cyrille Javary nous éclaire sur la notion de « liberté » : ses origines et sa signification qui diffèrent selon l'histoire des peuples d'Orient et d'Occident.

La liberté, une idée qui nous est si familière que nul ne s'étonne de la voir éclairer l'entrée du port de New York ou bien guider le peuple de Paris sur les barricades en 1830 dans un tableau de Delacroix partiellement reproduit sur l'ancien billet de 100 F. Et comme bien des choses qui nous sont familières, nous sommes parfois bien en peine pour les définir précisément. Surtout que le mot lui-même, qui ne semble rattaché à aucune racine usuelle, ne nous est pas d'une grande aide.

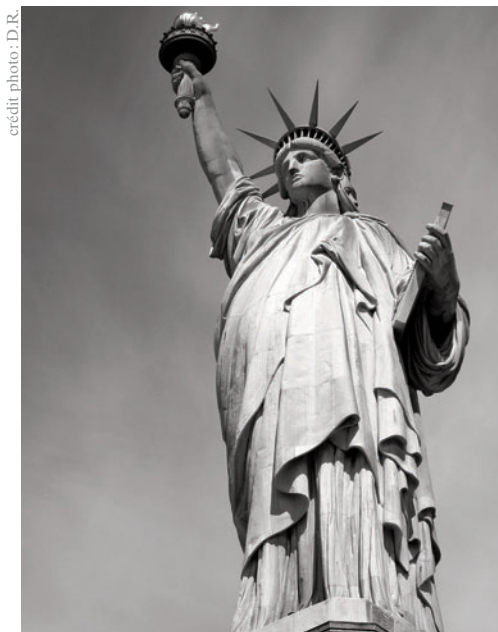
Une ascension sociale

En fait, la liberté, qui est aujourd'hui un sujet philosophique et un idéal politique, était jadis une ascension sociale. Le mot dérive en effet d'une vieille racine indo-européenne, *leudh*, qui désignait le fait d'être délivré du servage. Dans l'Europe féodale, les serfs (un mot qui vient en droite ligne du latin *servus*: esclave) étaient des « manants » (de *manere*: demeurer) : ils étaient attachés à la terre qu'ils cultivaient pour le seigneur qui la possédait. Si ce dernier la vendait, les manants faisaient partie du lot, ils changeaient de maître, pas de statut. Mais le seigneur avait aussi le pouvoir d'affranchir ses serfs, c'est-à-dire de leur permettre de s'installer où ils voulaient. A l'époque des Francs, ils étaient encore appelés des « leudes », c'est-à-dire des gens libérés.

Quand la Révolution française mit fin au régime féodal, l'idée de liberté prit un tour nouveau. Dans la devise républicaine, sa place affirme que désormais contraintes et devoirs ne peuvent venir que des lois établies par l'Assemblée nationale librement élue par le peuple.

« Ce qui a pour origine soi-même »

En Chine, l'idée de liberté, donc le mot qui l'écrit, est beaucoup plus récente. Non parce que la société féodale ancienne n'ait pas connu d'esclaves, il y en avait à profusion, ni que la société impériale n'ait pas connu la vente de femmes et d'enfants (on y avait recours en période de famine il y a encore à peine un siècle) mais jamais il n'y avait eu l'idée qu'il put être légitimement sorti de l'état de servage



crédit photo: D.R.

Pourquoi donc la statue de la liberté à New York porte-t-elle un livre au bras gauche ? Parce qu'à l'origine, elle devait être érigée à l'extrémité orientale du canal de Suez et représenter « la science éclairant le monde asiatique de ses lumières ». Le projet ayant avorté, les plans furent réutilisés par Bartholdi pour réaliser la statue offerte par la France aux USA en 1886 pour fêter le centenaire de l'indépendance américaine.

domestique (qui avait encore cours, par exemple au Tibet, il y a une soixantaine d'années).

L'idée que nous nous faisons de la liberté est en réalité assez étrangère à la Chine traditionnelle ; et d'ailleurs le binôme qui aujourd'hui la désigne : 自由 *ziyóu*, continue à paraître fort étrange à beaucoup de Chinois.

Car, comme beaucoup de concepts propres à la culture occidentale, il a été inventé au Japon au 19^e s. Dans ce binôme, le premier (自 *zi*), représentait au départ le nez ; de là, à cause du geste usuel pour se désigner soi-même : pointer son nez, il en est venu à désigner le pronom réflexif : soi-même. Quant au second (由 *yóu*), représentant une pousse qui sort d'un champ, il signifie au sens figuré : l'origine. La liberté est donc « (ce qui a pour) origine soi-même », c'est-à-dire tout ce qui n'est pas régi par la loi, la coutume, la famille, le rituel, l'habitude, etc.

On peut imaginer que finalement l'espace ainsi désigné puisse apparaître un peu restreint. ■

Tout ce qui n'est pas régi par l'habitude.



photo: François Lollifien

PORTRAIT

Cyrille J.-D. Javary est conférencier et formateur en civilisation, culture chinoises anciennes et modernes. Il fonde en 1985 le Centre Djohi pour l'étude et l'usage du Yi Jing. Auteur de nombreux ouvrages dont « Cent mots pour comprendre le chinois », Albin Michel. cjd.javary@wanadoo.fr www.djohi.org